



COMPTE-RENDU ATELIER #5 DIFFUSION – DISTRIBUTION – EXPLOITATION

FORUM DU CINÉMA LYONNAIS – 20 SEPTEMBRE 2019

Attention : Ce document est une restitution des échanges entre les participants à l'atelier nommé ci-dessus. Il a uniquement vocation à partager cet échange. Ainsi, les propos qui suivent restituent un débat entre professionnels à un instant précis avec leurs connaissances des problématiques. Les opinions exprimés ne doivent être sorties de ce contexte et en aucun cas engager la responsabilité de l'équipe d'organisation du Forum du Cinéma Lyonnais ou celles des participants à cet atelier.

Médiateur :

- Damien Vildrac

Programmateur – Aquarium Ciné-Café

Experts invités :

- Olivier Calonec

Directeur – Cinéma le Zola

& Festival du court-métrage de Villeurbanne

- Barbara Cornuau

Coordinatrice – Mèches Courtes

15 personnes ont assisté à cette atelier.

9 festivals ou lieux de diffusion représentés

6 festivals ou lieux de diffusion excusés

Préambule :

Cet atelier visait à se faire rencontrer et échanger des structures de tailles diverses mais relativement “modestes” étant particulièrement impliquées dans la valorisation de la production régionale et développant des fonctionnements alternatifs aux salles de cinéma traditionnelles.

Il s'agissait alors de mieux comprendre les problématiques de chacun afin d'imaginer des pistes d'amélioration quant au soutien des productions locales et un meilleur travail de réseau entre ces différents acteurs.

C'est pourquoi il a paru pertinent de commencer par mieux comprendre le fonctionnement du dispositif Mèches Courtes et du cinéma le Zola, acteurs particulièrement importants concernant ces questions.



Dans un deuxième temps, les échanges visaient à mettre à jour des constats, des problématiques et des réflexions partageables par tous.

Enfin, des pistes concrètes d'amélioration ont été récapitulées.

Présentation Mèches Courtes

Ce dispositif régional s'adresse aux salles de cinéma et propose deux manières de valoriser des courts-métrages réalisés et/ou produits en Région. Tout d'abord, contre un abonnement de 300 €, un catalogue de courts-métrages est mis à disposition des salles pour des avant-programmes. D'autre part, Mèches Courtes propose des programmes de courts-métrages équivalents à la durée d'un long métrage pour des séances dédiées.

Les courts-métrages sont d'abord pré-sélectionnés puis définitivement validés par un comité constitué de professionnels. Au cause d'un budget limité et d'une difficulté à identifier des films hors financements traditionnels, ce sont surtout des films produits classiquement qui sont choisis. Pour autant, il arrive que des projets plus atypiques soient sélectionnés comme la série de courts-métrages documentaires "Combats ordinaires".

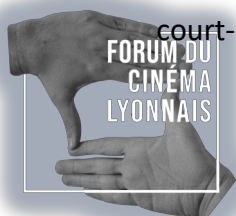
Concernant la Métropole lyonnaise, seul le Zola est adhérent à ce dispositif. Les multiplex ne sont pas concernés par ce genre de choses, étant essentiellement mûs par des objectifs commerciaux. Les autres salles de cinéma Art & Essais n'y adhèrent pas pour plusieurs raisons : un avant-programme prend la place d'une bande annonce, les gros distributeurs imposent des règles de plus en plus strictes concernant l'exploitation de leurs films, les spectateurs ne sont pas toujours enclins à se laisser "surprendre" par un court-métrage, cela pouvant prolonger la durée de la séance.

En dehors de Lyon, des logiques ont été mises en place dans des salles Art & Essais qui fonctionnent plutôt bien : avoir une personne dans la structure qui souhaite s'impliquer sur cette question, la mise en place d'un groupement de spectateurs qui choisissent les films, l'embauche des médiateurs qui font bien ce travail grâce à des financements de la Région.

Présentation Cinéma Le Zola

Cette salle de cinéma est située à Villeurbanne. Il s'agit d'un mono écran classé Art & Essais. En plus d'une programmation officielle, cette salle organise 3 festival et en accueille une quinzaine d'autres par an.

Le Zola met fortement en avant le court-métrage au quotidien : la participation au dispositif Mèche Courtes ainsi qu'au dispositif très pratique "L'extra Court" chapeauté par l'Agence du court-métrage via un catalogue de 200 films de moins de 6 minutes, l'organisation des soirées



courts-métrages avec “Le bureau des auteurs”, l’accueil d’avant-premières de productions locales etc.

Par ailleurs, le Zola organise le Festival du court-métrage de Villeurbanne. Créé il y a 40 ans à Gerland, ce festival visait à montrer la production locale. Depuis, le festival est de catégorie 1 (parmi les plus importants de France) et a donc pour missions de montrer tous les courts-métrages sans discrimination territoriale. Pour autant, le Festival crée des passerelles avec le réseau local via des programmes dédiés, le travail avec des écoles lyonnaises etc.

Autres constats et problématiques

Quelques soient les difficultés réelles à montrer des courts-métrages dans les salles de cinéma, l’enjeu est avant tout lié à des questions de volonté culturelle et/ou politique. Montrer des films courts locaux ou non participe à un objectif plus global d’innover au sein des salles, de prendre des risques en faveur de la création émergente et moins identifiée, de ne pas considérer la salle de cinéma que d’un point de vue commercial mais aussi dans une visée moins lucrative. La difficulté étant donc de mobiliser ces salles sur ces questions mais aussi d’accompagner les spectateurs à accepter et même vouloir ce genre de propositions.

Au-delà des salles de cinéma, on connaît une vraie dynamique lyonnaise de développement de nouvelles initiatives (Kino Lyon, Intergalactiques, On vous ment, Young Lyon Festival, Aquarium ciné-café, chaîne youtube Gang etc.) qui mettent en avant ces productions alternatives et donc ceux qui les réalisent. La difficulté étant que la plupart s’inscrivent dans des économies limitées et précaires. Il s’agit donc de trouver des solutions afin de consolider ces structures.

Le Festival Connexion est déjà un début de réponse puisqu’il fait un important travail en faveurs des petits festivals. A ce titre, leur nouvelle initiative, le Passeport Kino (18 tickets pour 18 offres dans 18 festivals de la métropole) est accueilli très favorablement.

Au-delà, une problématique majeure demeure. Les productions locales ont du mal à trouver un public suffisamment conséquent. Les projections qui les mettent en avant rassemblent surtout des professionnels ou aspirants. Il s’agirait donc collectivement de trouver des moyens d’agrandir cette audience.

En restant optimiste, on peut considérer que cet accroissement du nombre de nouvelles initiatives reliée à une création locale plutôt dynamique permettrait peu à peu une meilleure visibilité et une plus grande qualité des productions, l’un entraînant l’autre.



Piste d'amélioration

Des pistes de travail ont été mises à jour :

- mieux identifier les acteurs du réseau pour davantage de mutualisation et de connections entre tous,
- mieux identifier les courts-métrages produits hors circuits via un catalogue accessible aux différents programmeurs afin d'augmenter leurs chances d'être diffusés plus largement,
- valoriser les meilleures productions locales via des séances très sélectives adressées au professionnels,
- imaginer des mutualisations de communication via par exemple une newsletter commune ou un agenda collectif afin de travailler en meilleure intelligence et toucher de plus larges publics.

Au-delà, cette première rencontre s'est révélée extrêmement positive pour tous. La première volonté serait donc de réitérer ce genre de rencontres pour peu à peu concrétiser les idées soulevées et affiner nos réflexions.

